

Editorial

Das vorliegende Themenheft der sic! steht unter dem Grundsatzthema der Nachhaltigkeit (Sustainability). Es finden sich darin Beiträge zur nachhaltigen Verwertung von Produkten, welche das TRIPS-Abkommen verletzen (Wolf R. Meier-Ewert), zum Greenwashing (Anne-Virginie La Spada und Léna Nussbaumer-Laghzaoui) sowie zur kartellrechtlichen Analyse über die Nachhaltigkeit zur Rechtfertigung von Wettbewerbsabreden (Alessandro Sia).

Damit ist nur ein kleiner Ausschnitt der möglichen rechtlichen Analysen zur Nachhaltigkeit angesprochen. Nachhaltigkeitsthemen fluten den Alltag: Unternehmen beachten Nachhaltigkeitsaspekte bei ihrer Produktion, Distributoren suchen nachhaltige Vertriebswege, Konsumenten reagieren auf ein Sortiment mit nachhaltigen Produkten und achten bei der Entsorgung darauf, dass das einmal zu Ende Konsumierte wieder nachhaltig recycelt werden kann. Die gesamte Wertschöpfungskette des Produzierens und Konsumierens lässt sich auf der Grundlage der Nachhaltigkeit durchleuchten.

Das Kriterium der Nachhaltigkeit lässt sich nicht ohne Weiteres einer stringenten rechtlichen Definition zuordnen. Allgemeine verfassungsmässige oder rechtliche Vorgaben fehlen. Die entsprechenden Rechtsregeln müssen noch entwickelt werden; das dazugehörige Umfeld ist dynamisch; was nachhaltig ist oder nicht, muss stets neu hinterfragt werden. Je nach betroffenem Rechtsrahmen muss das Kriterium in einem bestimmten rechtlichen Prüfungsraster definiert und sachgerecht eingefügt werden.

Die in diesem Heft publizierten Beiträge sollen eine erste Auslegeordnung bezüglich bestimmter rechtlicher Fragestellungen darstellen und zu Denkanstössen anregen über ein Thema, das in der Rechtswissenschaft und in der Rechtspraxis stetig weiterzuentwickeln ist.

Wir wünschen eine nachhaltig anregende Lektüre.

Für die Herausgeberschaft
Jürg Borer

Le présent numéro thématique de la revue Sic! est placé sous le thème essentiel de la durabilité (*sustainability*). On y trouve des contributions sur les risques de *greenwashing* qu'ils peuvent impliquer (Anne-Virginie La Spada et Léna Nussbaumer-Laghzaoui) et la revalorisation de produits qui violent les ADPIC (Wolf R. Meier-Ewert), sur les écolabels ainsi que sur l'analyse selon le droit de la concurrence de la durabilité comme justification d'accords de concurrence (Alessandro Sia).

Il ne s'agit là que d'une petite partie des analyses juridiques relatives à la durabilité qu'on peut envisager. Les thèmes liés à la durabilité inondent le quotidien: les entreprises tiennent compte de la durabilité dans leur production, les distributeurs cherchent des canaux de distribution durables, un assortiments de produits durables attire l'attention des consommateurs et ceux-ci veillent, lors de l'élimination de ces produits, à ce que ce qui a été consommé puisse être recyclé de manière durable. L'ensemble de la chaîne de création de valeur, tant au niveau de la production qu'à celui de la consommation, peut être analysé à l'aune du critère de durabilité.

Aucune définition juridique stricte ne couvre le critère de durabilité. Il n'est pas le sujet de dispositions constitutionnelles ou juridiques générales. Des règles juridiques spécifiques restent à développer; l'environnement dans lequel il est pertinent est dynamique; on doit sans cesse s'interroger sur ce qui est durable ou ne l'est pas. Ce critère doit être défini et inséré de manière appropriée dans une certaine grille d'examen juridique correspondant au cadre juridique concerné.

Les articles publiés dans ce numéro ont pour but de présenter un premier état des lieux de certaines questions juridiques et de susciter des réflexions sur ce thème, qui doit être développé en permanence dans la science et la pratique juridiques.

Nous vous souhaitons une lecture stimulante et durable.

Pour l'équipe éditoriale
Jürg Borer